



L'APOSTOLAT DE LA PRIERE



Numéro 91 – MAI - JUIN 2012

Lettre de liaison de l'Apostolat de la Prière - Institut *Mater Boni Consilii*
Mouchy - 58 400 RAVEAU - Courriel : thomas.cazalas@aliceadsl.fr

Mai consacré à la dévotion à la Ste Vierge
et Juin à la dévotion au SACRÉ-COEUR

Chers associés, dans la dernière lettre, nous vous avons retranscrit un texte du P. Mateo intitulé *Immolation d'Amour* et tiré de son chef-d'oeuvre : *JÉSUS, Roi d'Amour*. L'apôtre du SACRÉ-COEUR nous y rappelait de nombreuses vérités importantes sur la pratique du sacrifice et de la réparation. La réparation ou expiation pour les péchés commis par nous-mêmes et dans le monde est en effet - comme nous l'avions rappelé dans l'introduction de cette lettre - le 2^{ème} but de la dévotion au SACRÉ-COEUR après celui de rendre à DIEU amour pour amour.

Cependant, un lecteur nous remercie sincèrement pour ce texte plein de conseils spirituels utiles à toute âme qui désire se sanctifier et m'écrit : *On aimerait bien avoir quelques précisions sur le mode d'obtention et de conservation de cette denrée rare... l'amour de DIEU*. Cette question d'un fidèle respectable autant par l'âge que par l'exemplaire piété m'a incité à vous livrer les considérations les plus importantes - me semble-t-il - sur le COMBAT SPIRITUEL, combat spirituel dont tous les auteurs spirituels parlent comme indispensable pour sauver son âme. Beaucoup d'entre vous connaîtront par exemple l'excellent livre du Père Scupoli, *Le combat spirituel*, livre de chevet de S. François de Sales. Comme point de départ du rappel de ces vérités sur le combat spirituel, je prendrai la collecte du IV^{ème} dimanche après Pâques. Ainsi, cet enseignement sera bien adapté au Temps pascal que nous traversons.

O DIEU qui donnez à vos fidèles de n'avoir plus qu'un seul vouloir, nous fait dire l'Eglise dans cette magnifique oraison, *accordez à vos peuples l'amour de vos commandements, le désir de vos promesses, afin que, parmi les multiples attraits de ce monde, nos coeurs demeurent fixés là où sont les vraies joies. Par le même JÉSUS-CHRIST Notre-Seigneur...*

Dans cette collecte, la sainte Eglise nous enseigne le BUT DE NOTRE VIE ICI-BAS : *atteindre les vraies joies* ; LE MOYEN DE L'ATTEINDRE : *aimer ce les commandements de DIEU* ; et comme LA CONSIGNE PRATIQUE À TOUJOURS TENIR : *lutter contre les tentations désignées ici sous l'aspect précis des multiples attraits du monde*.

1) LE BUT DE NOTRE VIE

Il est capital d'avoir les idées claires sur le but à atteindre durant notre vie afin que, comme nous dit l'Eglise, nous n'ayions plus qu'un seul vouloir, une seule volonté, en d'autres termes que *nos coeurs soient fixés là où sont les vraies joies*.

Pourquoi DIEU nous a-t-Il créés ? Quelles sont ces vraies joies dont nous parle l'Eglise ?

DIEU est la Charité-même, la Bonté infinie. Le propre de la bonté étant de tendre toujours à se répandre à l'extérieur, la Ste TRINITÉ n'a donc pas voulu rester seule dans son bonheur, mais Elle a créé des êtres intelligents et libres afin de les faire participer à son bonheur, à sa béatitude : ce sont les anges et les saints. Et, DIEU étant un pur esprit, la Béatitude qu'Il possède et à laquelle Il a décidé de faire participer ses créatures angéliques et humaines est une **Béatitude spirituelle**. En d'autres termes, une béatitude possédée principalement non par voie des sens, mais par voie de l'intelligence et de la volonté. Afin de participer à la Béatitude de DIEU, il faut donc que ses créatures intelligentes Le choisissent librement,

c'est-à-dire L'aiment de par leur propre choix ou volonté. En effet, tout acte de volonté étant par essence libre, c'est nécessairement de façon libre que l'homme doit se diriger vers DIEU. Le but de notre vie ne peut être autre chose pour nous, créatures intelligentes et libres, qu'une conséquence de notre choix personnel, qu'une récompense décernée par DIEU à qui l'a méritée en se dirigeant volontairement vers Lui en s'aidant de son intelligence et de sa volonté.

Voilà donc que notre vie sur terre est pour nous le temps où nous devons choisir notre conduite et nous diriger de fait vers DIEU en cherchant à Le connaître mieux par notre intelligence et à L'aimer par notre volonté, afin de remplir le but pour lequel Il nous a créés. Toute volonté véritable se traduit nécessairement par des actes en aimant DIEU sur terre et en unissant notre volonté à la sienne et doit se concrétiser dans nos actes en conformant notre conduite à sa Volonté. C'est ce que JÉSUS affirme clairement dans l'évangile : *Celui qui M'aime, ce n'est pas celui qui dit 'Seigneur, Seigneur', mais c'est celui qui observe mes commandements*. Pour atteindre DIEU et sa Béatitude, il faut nous diriger vers Lui sur terre non seulement en nous efforçant de Le connaître le mieux possible, mais en L'aimant et en Le servant par l'obéissance aux 10 commandements au travers desquels DIEU a exprimé sa très sainte Volonté, Volonté toujours bonne et parfaite dans toutes ses décisions.

DIEU ne nous a donc pas créés pour les choses terrestres qui s'évanouissent vite, qui sont trompeuses et qui deviennent si facilement nuisibles pour nous, mais pour une joie qui ne finira jamais et *que personne ne pourra nous ravir*, dit JÉSUS dans l'évangile. DIEU ne nous a pas promis la joie sur terre, mais dans le Ciel. **Voilà le but de notre vie**. La vraie Vie, la vraie Joie, le vrai Bonheur sera dans l'autre monde : bonheur incompréhensible, bonheur ineffable qui consistera dans la Vision béatifique de DIEU : *L'oeil de l'homme n'apoint vu*, affirme S. Paul, *son oreille n'apoint entendu, son coeur ne peut pas comprendre ce que DIEU réserve à ceux qui L'aiment*.

Dans cette lumière de la vérité de DIEU, dans cette lumière de la Foi, tout reprend sa juste valeur : **la vie sur terre n'est qu'une étape, plus exactement elle est l'épreuve nécessaire pour conquérir cette récompense en connaissant, aimant et servant DIEU**. C'est parce que nous avons été créés pour les plaisirs du Ciel et non pour ceux de cette vie terrestre que S. Pierre dit : *Je vous exhorte, à vous abstenir comme des étrangers et des voyageurs en ce monde, des convoitises de la chair qui combattent contre l'âme... faites le bien* (I Pet. 2, 11). Il faut servir DIEU, Lui obéir comme à un bon Père en observant ses commandements avec l'aide de sa grâce. Nous verrons plus bas comment nous obtenons l'aide de sa grâce qui nous est indispensable pour conquérir le Ciel.

Voilà donc que, chacun d'entre nous, nous tenons notre éternité entre nos mains, nous la construisons dans le moment présent et jour après jour par notre conduite.

Et nous voici en face d'un enjeu inéluctable : ou vivre bien en respectant les commandements de DIEU avec l'aide de sa grâce qui ne nous manquera jamais et mériter une éternité de bonheur ; ou refuser de nous servir de notre intelligence et de notre volonté pour nous diriger chaque jour vers DIEU et être

repoussé éternellement loin de DIEU, être damné. DIEU nous a créés libres : à nous d'avoir une bonne conduite au milieu des païens (1 Pet. 2, 12), à nous d'en prendre les moyens avec l'aide de DIEU. **Mais quels sont ces moyens ?**

2) LES MOYENS POUR ATTEINDRE LE BUT DE NOTRE VIE

L'Eglise nous met en garde : avoir un tel idéal, le mettre en pratique n'est pas facile, car il y a une **lutte en nous**, comme une dualité. Il est difficile d'avoir ce seul but, de tendre vers ce seul but.

S. Paul affirme qu'il y a deux hommes en nous :

- **le vieil homme** qui tend vers les plaisirs bas, terrestres, vils ;
- et **le nouvel homme**, celui régénéré et aidé de la grâce de DIEU qui tend vers les vraies joies, vers les promesses de DIEU, vers le Ciel.

S. Jacques dit aussi dans sa 1^{ère} épître (1 - 17 ; épître du 4^{ème} dimanche après Pâques) : *Tout don excellent, toute grâce parfaite vient d'en-haut, descend du PÈRE des lumières.* Mais il ajoute peu après... : *Chacun est tenté par sa propre concupiscence qui l'emporte et le séduit.*

En effet, il y a en nous **2 parties**, 2 principes qui, bien qu'ils soient unis, sont souvent en conflit :

- **l'âme avec ces 2 facultés, l'intelligence** qui comprend la vérité et la **volonté** qui désire le bien ;

- et **le corps doté de facultés sensibles** : la mémoire, l'imagination, les sens et les passions. Les passions corporelles sont au nombre de 11 (elles se ramènent de fait comme à leurs têtes à l'irascible et au concupiscible). Parmi elles, citons l'amour, la haine, le désir, la tristesse, la colère. **Les passions sont des mouvements liés au corps qui se portent vers des choses sensibles** : par exemple, tout d'un coup, la colère me vient contre cette personne qui m'énerve, un mouvement de gourmandise à la vue d'un gâteau appétissant ou d'un vin enivrant.

Alors, qui doit diriger ?

Notre âme bien sûr ! Car nous ne sommes pas des animaux ! DIEU nous a dotés d'une volonté et il faut bien comprendre que ce que nous voulons, c'est ce que nous faisons ou alors ce que nous pensons volontairement. Un peu comme dans la vie quotidienne, chacun sait bien que ce qui compte, ce ne sont pas les belles paroles que l'on dit, mais les actes que l'on pose !

Pour agir bien, il est donc très important de créer en nous de bonnes habitudes qui deviennent comme une seconde nature et nous facilitent l'accomplissement du bien. C'est ce que le catéchisme appelle des **VERTUS** qui sont des inclinations à faire le bien et à éviter le mal.

- **Comment acquiert-on une bonne habitude ?**

En répétant des actes bons. *Comment devient-on patient par exemple ?* En répétant les actes de patience.

- **Et comment se défait-on d'une mauvaise habitude ?** En faisant des actes contraires ou en faisant pénitence. *Comment se défait de la gourmandise ?* En faisant des actes de tempérance ou de mortification. C'est ainsi que notre corps s'habitue peu à peu à aider l'âme. C'est la **lutte contre soi-même** ou, comme le dit S. Ignace dans le titre-même de ses exercices spirituels, c'est *se vaincre soi-même pour régler sa vie sans aucune affection désordonnée* (ou passion).

Mais nous ne sommes pas tout seuls dans cette lutte. Tout cela serait en effet gravement incomplet si l'on se cantonnait à l'**ordre naturel** : oublier que DIEU nous aide par sa grâce qui appartient à un ordre supérieur, à l'**ordre surnaturel**, ce serait se condamner à bien des désillusions, des échecs et risquer de tomber dans le gouffre du désespoir !

- **Où puise-t-on la grâce de DIEU ?** Nous la puisons tout d'abord dans la **prière**. Il faut Lui demander son aide, comme Il nous l'a recommandé maintes fois dans l'Évangile : *Jusqu'à présent vous ne M'avez rien demandé. Demandez et vous recevrez. Frappez et l'on vous ouvrira. Cherchez et vous trouverez.* Et nous la puisons aussi dans la **réception des sacrements** reçus avec les dispositions requises :

- la **confession** tout d'abord, ou **sacrement de Pénitence**, instituée par JÉSUS pour remettre les péchés commis après le baptême. La confession nous donne aussi une grâce spéciale pour ne pas retomber dans les mêmes

péchés, qu'ils soient véniels ou mortels. Il faut donc se confesser aussi pour obtenir de DIEU son aide pour ne pas retomber dans les mêmes fautes.

Cependant, la grâce détruit-elle complètement en nous les mauvaises habitudes ? NON ! mais elle les diminue et nous donne des facilités pour faire des actes bons qui détruiront nos mauvaises habitudes ou défauts.

3) En un mot : QU'EST-CE QUE LA VIE ?

La vie est une LUTTE pour se vaincre soi-même, pour faire le bien, pour vivre en pratiquant les vertus.

Quel en est l'enjeu ? Ou être un esclave du péché plein de tristesse, ou un homme libre et heureux ! Mais attention ! Il ne s'agit pas de cette liberté mortifère qu'est le libertinage ou la liberté révolutionnaire qui nie les droits de DIEU pour affirmer de nouveaux prétendus droits de l'homme contraires à ceux de DIEU ! Non ! La vraie liberté est la liberté des enfants de DIEU : elle n'est et ne peut être autre chose que la liberté intérieure qui consiste à être libre de toute passion désordonnée. Être libre, c'est être capable de se diriger vers DIEU, notre vrai bien, sans être l'esclave de ses passions. Les Saints sont les hommes vraiment libres !

Si le principal ennemi de la vraie liberté humaine voulue par DIEU est au-dedans de nous - c'est nous-même ou, plus exactement, nos passions désordonnées -, nous avons cependant d'autres ennemis de notre liberté intérieure qui sont extérieurs à nous-mêmes : ce sont **le monde et le démon**. Quant au 1^{er} de ces ennemis extérieurs, la collecte citée au début de cette lettre nous en parle quand elle nous recommande de résister aux *multiples attraits du monde*. Ce **monde** - entendu dans le sens souvent utilisé par JÉSUS dans l'évangile - est l'ensemble de l'esprit mauvais, des maximes fausses et trompeuses des mondains : JÉSUS dit que le monde Le hait, Lui et tous ces disciples, et Il n'a pas voulu prier pour le monde, car il commet le péché contre le S.-ESPRIT. Quant au **démon**, son existence est incontestable malgré ce que crie haut et fort son esclave, le monde ; il est *le prince de ce monde*, nous dit JÉSUS, et vient nous tenter par la permission de DIEU. Ces 2 ennemis extérieurs de notre liberté qui s'associent dans la lutte contre le royaume de DIEU sont aussi des occasions de nombreux et graves péchés de la part des hommes.

Finissons par quelques **conseils pratiques** pour faire le bien :

1) Ne suivons jamais l'idéal du monde (qui se résume en ces mots : *Jamais souffrir, jamais mourir*), mais le vrai idéal qui nous convient : sauver son âme en vivant bien, en pratiquant les vertus, en nous donnant de bons exemples à imiter, les Saints. Connaissons bien la vie de 2 ou 3 saints dont nous aurons souvent l'exemple présent à l'esprit. Chaque soir, faisons notre examen de conscience.

2) Comprendons l'utilité et la nécessité de la mortification et pratiquons chaque jour quelques petites mortifications (par exemple, au lever, dans la nourriture ou dans le regard, etc...). Prenons-y plaisir, faisons-le avec joie et entraînement.

3) Luttons avec force contre notre 1^{er} ennemi qui est nous-même. En nous, souvent les passions qui cherchent sans cesse à renaître (que S. Paul appelle aussi triple concupiscence) : elles nous attirent vers le bas, vers les plaisirs sensibles - par exemple l'avarice, la gourmandise, ou l'impureté -, plaisirs qui plaisent au corps au grave détriment de notre âme. Donc, faisons des efforts fréquents, répétés et quotidiens contre nos passions.

Le jeune catholique, lui aussi, est exposé à ce danger des passions désordonnées : tout d'abord, l'amour propre ; puis, quand il grandit, l'esprit d'indépendance et le subjectivisme. Ces tendances sont fréquentes chez lui, elles sont dangereuses. Il y a aussi la lutte pour conserver la pureté : *Bienheureux les coeurs purs, car il verront DIEU.* L'ESPRIT-SAINT fuit l'âme qui n'est pas pure.

Si nous faisons cela, DIEU nous accordera d'aimer ce qu'Il commande, de désirer ce qu'Il promet, de telle sorte que, parmi les multiples attraits du monde, nos coeurs demeurent fixés là où sont les vraies joies.